

UYCHINSKY à ALGER

Le gouvernement de Staline vient d'envoyer à Alger, comme ambassadeur, Vychinsky. Il est bon de rappeler que cet homme, petit avocat provincial sous le tsarisme, devint menchevik pendant la révolution de 1905, puis s'empressa de se séparer du mouvement ouvrier après la défaite de celle-ci. En Février 1917, il redeint menchevik de droite, ennemi déclaré du bolchevisme. En 1920 seulement, il adhéra au Parti Communiste alors solidement au pouvoir. Adversaire de l'opposition et larbin zélé de Staline, il fut choisi pour instruire les procès de Moscou contre la vieille garde bolchevique. Lui, l'ancien aventurier contre-révolutionnaire, devait faire condamner des bolcheviks authentiques comme Zinoviev, Kamenev, Rykov, Boukharine et tant d'autres.

Et la propagande nazie voudrait nous faire croire que cet individu est chargé d'organiser la révolution en Afrique du Nord ? A d'autres !

OCTOBRE ROUGE

Il y a 26 ans, le peuple russe se libérait de ses chaînes. Le parti de Lénine et de Trotsky, en établissant la dictature du prolétariat, donnait aux travailleurs du monde un exemple glorieux. Vive Octobre Rouge !

« Si notre génération

s'est révoltée trop faible pour bâtir le socialisme sur la terre, nous passerons du moins à nos enfants un drapeau sans tache. La lutte à soutenir dépasse de loin en importance les personnes, les fractions et les partis. L'avenir de l'humanité s'y décide. Cette lutte sera dure. Et longue. Que ceux qui recherchent le calme et le confort s'écartent de nous. Aux époques de réaction, il est certes plus commode de s'entendre avec la bureaucratie que de rechercher la vérité. Mais à ceux pour qui le socialisme n'est pas un vain mot, pour qui c'est le contenu de leur vie morale, en avant ! Ni les menaces, ni les persécutions, ni les violences ne nous arrêteront. Ce sera peut-être sur nos ossements, mais la vérité l'emportera. Nous lui ouvrirons un chemin. Elle vaincra. Et sous les coups implacables du sort, je me sentirai heureux comme aux meilleurs jours de ma jeunesse, si je contribue au triomphe de la vérité. Car le plus haut bonheur humain n'est point dans l'exploitation du présent, mais dans la préparation de l'avenir ! »

Léon TROTSKY

(Discours à l'hippodrome de New-York, au moment des procès de Moscou - 9 Fév. 1937)

LA CLASSE OUVRIÈRE ITALIENNE...

(Suite de la page 3)

internes d'usine qui avaient été, en 1929, les organismes dirigeants de la grande vague de grèves d'occupation ; ainsi ont pris naissance les premiers comités, les premiers embryons d'un pouvoir prolétarien. Il aurait fallu aller plus loin, réunir des congrès locaux et régionaux des commissions internes, y appeler les délégués des soldats, les délégués des ménagères, ceux du prolétariat agricole et des paysans travailleurs.

Les dirigeants des grands partis ouvriers et des syndicats n'ont eu de cesse, au contraire, qu'ils n'aient ramené les commissions internes dans les cadres de la légalité bourgeoise. Les accords signés le 2 Septembre, à Rome, consacrent cet effort : les commissions internes ne sont plus que les organismes du syndicat dans l'usine ; leur tâche n'est plus de diriger la lutte mais d'épuiser toutes les méthodes de conciliation prévues par la loi. La poussée des ouvriers a été toutefois si forte que ces accords Matignon italiens sont obligés de reconnaître l'existence collective des commissions internes alors que la législation française ne reconnaissait les délégués qu'à titre individuel.

La Révolution italienne renaîtra

La révolution italienne a été le premier effort du prolétariat européen pour terminer cette guerre en brisant le joug du capitalisme. Spontanément, elle s'est engagée dans la voie qui peut être celle de la victoire : la voie de la lutte pour la paix immédiate, la voie de la lutte pour le pouvoir. Les commissions internes ont été la première ébauche du pouvoir de demain, le pouvoir des comités. Mais la révolution italienne n'a pu aller jusqu'au bout de la voie qu'elle a tracée : le prolétariat n'a pas su fraterniser ; il n'a pas su opposer véritablement son pouvoir à celui de la bourgeoisie. Il ne l'a pas su parce que les partis qui prétendaient parler en son nom n'étaient soucieux que d'un compromis avec l'impérialisme anglo-saxon. Dans la nouvelle phase de la révolution italienne qui viendra inévitablement, le prolétariat, enrichi de ces leçons, saura immédiatement porter beaucoup plus loin son offensive. Il le saura surtout parce que, dans ses rangs, les meilleurs éléments, mûris au travers de cette expérience grandiose et tragique, ralliant le drapeau de la IV^e Internationale le, sauront le conduire, au travers d'une lutte sans hésitation ni compromis, jusqu'à la victoire.

CAMARADES ITALIENS ! NE CÉDEZ PAS !

La répression sauvage de votre révolution par les nazis ne s'exerce pas seulement de l'autre côté des Alpes. Par les nouvelles mesures de recensement, les files d'Hitler et de Mussolini veulent mettre la main sur ceux d'entre vous qui résident en France. Ils veulent vous enrôler de force, vous soumettre aux lois sanglantes du gouvernement fasciste. Ne cédez pas ! Ces mesures de police sont les sursauts désespérés de l'Axe vaincu. Tenez bon, profitez de la pagaie qui règne dans l'administration ; démenagez, n'allez pas vous-mêmes chercher vos tickets de rationnement.

Prenez contact avec vos organisations politiques et syndicales. Elles vous aideront à résister et à vivre. Il faut tenir, il faut préparer la renaissance du mouvement révolutionnaire, en Italie et en France. Ne cédez pas !